



ASSURANCE

L'assureur en ligne Ineas mise sur le marché français

L'e-assurance est à un « *tour-nant* » en France, selon Ineas, le pionnier du secteur en Europe. L'assureur automobile 100 % Internet voit d'un bon œil l'arrivée de nouveaux acteurs (Amaguiz, idMacif ou encore AllSecur ces deux dernières années ; Clic MAAF Auto sans doute dans les mois à venir). « *Les grands assureurs évangélisent le client ! s'amuse Niek Ligtelijn, son fondateur (en 1997) et président. L'appel créé par les gros opérateurs nous permet de limiter nos investissements publicitaires.* »

Autrement dit, Ineas espère bénéficier, à moindre prix, du « buzz » fait par d'autres autour de l'assurance en ligne. Une stratégie économique mais qui suppose de faire une croix sur une croissance rapide. Également présent aux Pays-Bas, en Allemagne et en Espagne, Ineas vient ainsi tout juste de dépasser la barre des 100.000 contrats, dont 20 % en France, pour un chiffre d'affaires de 25,6 millions d'euros (+ 41,4 % sur un an).

S'il mise sur le bouche-à-oreille ou le parrainage par ses clients, l'assureur compte évidemment aussi sur les comparateurs et s'apprête à rejoindre le dernier venu en France, Lelynx. fr, dont l'arrivée a fait grand bruit (« *Les Echos* » du 25 janvier). « *La concurrence entre apporteurs d'affaires, c'est toujours bon pour le marché* », se réjouit Niek Ligtelijn.

Depuis quelques mois, Ineas réalise 25 % de ses nouvelles ventes dans l'Hexagone. Les hausses de tarifs annoncées par la quasi-totalité des assureurs auto traditionnels pourraient lui donner un petit coup de pouce : « *Cela devrait inciter les assurés à aller comparer les offres* », espère Niek Ligtelijn. Ils sont pour l'instant seulement 5 % à le faire, contre 50 % en Angleterre, précise-t-il.

Le groupe vise l'équilibre dans les trois ans, et réfléchit à des partenariats (avec un groupe bancaire, par exemple). Il étudie de possibles développements en Pologne, en Italie ou en Europe de l'Est.

LAURENT THÉVENIN